

l'âge. De vastes pensées ont pu tenir dans ce front large, haut, bombé ; elles ne devaient pas en déloger facilement, car la ligne ferme du maxillaire inférieur indique la ténacité. Nous évoquons tout de suite une de ces existences tourmentées de grand artiste incompris. L'histoire de celui-ci se présente facilement à notre imagination. C'était un de ces géants qui devancent leur époque. Il s'est heurté à l'indifférence de ses contemporains, en voulant faire rayonner à leurs yeux l'idéal qu'il avait au cœur ; réfugié dans la ferveur de son rêve grandiose, il a été emporté, douloureux et fier, loin de la joyeuse mascarade ; il a subi les tortures de la faim et le sarcasme qui, plus cruel, insultait son génie, mais il s'est cuirassé contre l'adversité ; soutenu d'abord par l'enthousiasme, ensuite par l'orgueil, au milieu des effrois de la solitude qui se fait autour des misérables, il a lutté jusqu'au jour où la misère et le désespoir l'ont tué. En effet, " A quoi bon ? " Ceux qui veulent unir le rêve à l'action pour arracher à l'inépuisable nature le secret d'une beauté nouvelle, expient trop souvent ainsi leur entêtement. Après les héroïsmes du sacrifice et les fiertés de la volonté triomphante, après tout le courage d'un cœur généreux, tout le génie d'une grande âme, nous voyons, fauchée en pleine jeunesse, une tête dont le rictus semble être un terrible reproche au travail et à la gloire.

La lumière de la bougie fait ressortir les lauriers tardifs et les harmonieux mélanges de couleur étalés sur la palette ; elle éclaire aussi la plume de paon orgueilleuse et la grimace. Cette flamme symbolise bien la mémoire des hommes, car elle n'embellit pas toujours ce qu'elle éclaire, et elle éclaire indifféremment ce qui est beau, laid, noble ou vain ; elle la symbolise surtout en ce qu'elle a de périssable : elle va bientôt s'éteindre. Tout va disparaître dans l'ombre. Après la mort du peintre, ce sera l'oubli pour son nom et la nuit pour son œuvre.

Non !.. Sur cette toile comme dans la vie, les ténèbres ne triompheront pas de tout. Quand la bougie sera consumée, nous distinguerons encore le front, à la faible lueur bleue qui le frappe ; la seule partie de la face humaine qui ne soit pas hideuse sous la chair, dormira dans la clarté venue des immensités mystérieuses où les muses ont des étoiles pour orner leurs diadèmes. Le ciel fera l'aumône d'un rayon de lune au siège de la pensée. Ainsi, les noms